

Élections législatives des 21 et 28 mars 1993



Georges GORSE

Député sortant
Ancien maire de Boulogne-Billancourt
Ancien ministre

candidat de
**l'Union Pour la France
(RPR-UDF)**

Madame, Monsieur,

Une fois encore, je vous demande votre confiance. Je n'ai pas à me présenter à vous : ni mon suppléant ni moi-même ne sommes des inconnus à Boulogne-Billancourt comme beaucoup de candidats fantaisistes. Pour avoir été longtemps votre maire, je connais vos problèmes, vos craintes et vos espoirs. Sur le plan national, que ce soit comme ministre dans des gouvernements vraiment responsables ou comme député d'opposition, j'ai toujours œuvré pour la France, le progrès social, la paix et la liberté. Si je souhaite être à nouveau votre député, c'est que l'importance de l'enjeu est telle que je ne puis me dérober à ce nouveau combat.

La dégradation de notre pays se précipite. La misère s'étend. Le chômage s'aggrave. Les jeunes sont anxieux devant l'avenir, les moins jeunes sont inquiets pour leur retraite, le malaise de tous accroît l'insécurité. La France ne tient plus sa place ni dans l'Europe ni dans le monde.

Il va falloir redresser la France.

La tâche sera rude. Elle exige du courage, de l'expérience, de l'honnêteté, le sens de la responsabilité et un grand esprit d'union. Je pense pouvoir être utile dans cette situation.

Il faudra s'attaquer en priorité au problème du chômage et mobiliser la nation pour la bataille de l'emploi.

Le redressement économique de la France en est une condition essentielle ; réduction de la dette nationale et du déficit budgétaire, creusé par une mauvaise gestion, allègement des charges paralysantes.

Une politique pour la jeunesse en est le deuxième volet : meilleure formation, enseignement renouvelé, large recours à l'apprentissage.

Il faudra retrouver les équilibres familiaux et les "valeurs" qu'ils préservent en donnant aux femmes un plus libre choix entre travail et famille, en leur assurant l'égalité dans le travail et en permettant à tous l'accès à un logement décent.

Il faudra réaliser l'équilibre des dépenses sociales, protéger les retraites, assurer la solidarité envers les personnes âgées et les handicapés, maîtriser les dépenses de santé sans pénaliser la Santé elle-même.

***Oui, on peut mieux gérer la France,** et prendre immédiatement quelques mesures d'urgence.*

Mais la gestion quotidienne ne suffit pas à assurer l'avenir.

Il nous restera à mieux définir l'Europe que nous voulons et à lui donner enfin sa cohérence.

A réconcilier développement et environnement, respecter les impératifs de l'écologie sans en faire un dogme politique ni la roue de secours du parti socialiste épuisé.

Il faudra cesser d'écraser les professions libérales et reconnaître leur vraie place dans la société, redonner au commerce et à l'artisanat les moyens de leur développement.

*Il faudra évidemment restaurer la **sécurité**, mieux organiser la lutte contre le drogue et le SIDA.*

*Contrôler l'**immigration** en appliquant la loi., toute la loi. Le problème est devenu plus sensible encore depuis qu'à l'immigration traditionnelle s'ajoute celle qui provient des pays de l'Est : aussi ai-je voté contre les accords de Schengen qui tendaient à interdire tout contrôle de nos frontières. Mais il faudra aussi aider les peuples du Tiers-Monde à trouver leur avenir chez eux.*

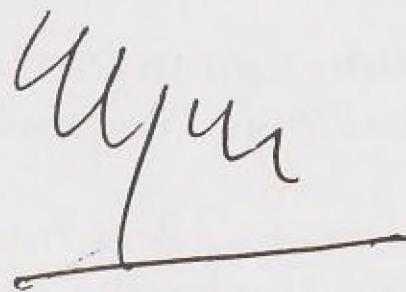
Enfin, il faudra voter le code de la nationalité qui assurerait à la fois la protection des Français de longue date et l'égalité des droits pour les Français plus récents qui veulent vraiment s'intégrer à la nation.

La tâche à accomplir est immense après tant d'années de bonnes intentions incompétentes, de maladresses et de malbonnêtetés.

*Les possibilités de la future majorité, sa capacité à **déjouer les pièges de la cohabitation** dépendront évidemment de l'importance du succès. N'égarez donc pas vos voix sur des candidats "divers" et ne vous attachez pas aux nuances. Que votre volonté de rejet s'exprime massivement dès le premier tour de scrutin.*

Je suis le candidat unique de l'Union Pour la France (RPR-UDF), c'est-à-dire de toute l'opposition rassemblée.

*Je compte sur vous comme mon pour
compter sur moi.*



Vu le candidat



Suppléant

Georges DUHAMEL

*Premier maire-adjoint de Boulogne-Billancourt
Vice-président du Conseil général des Hauts-de-Seine*